



Centenaire Luciano Berio

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

**VENDREDI 28 NOVEMBRE 2025 20H
SAMEDI 29 NOVEMBRE 2025 20H**

Festival d'
Automne



**IRCAM
Centre Pompidou**



radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

VENDREDI 28 NOVEMBRE 20H – AUDITORIUM

BÁRA GÍSLADÓTTIR

sea sons seasons

(commande de Radio France / Festival d'Automne /
Orchestre symphonique de la WDR de Cologne – création mondiale)

10 minutes environ

GUSTAV MAHLER / LUCIANO BERIO

Fünf frühe Lieder

« Erinnerung »
« Zu Strassburg auf der Schanze »
« Ablösung im Sommer »
« Nicht wiedersehen »
« Zu schlimme Kinder artig zu machen »

13 minutes environ

ENTRACTE

LUCIANO BERIO

Sinfonia

30 minutes environ

STÉPHANE DEGOUT baryton
NEUEN VOCALSOlistEN

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

PASCAL ROPHÉ direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct
sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr.
Il est également diffusé en direct sur ARTE.tv et sera disponible plusieurs mois.

En coproduction avec le Festival d'Automne.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

ISTITUTO
di CULTURA
PARIGI
italiano



BÁRA GÍSLADÓTTIR NÉE EN 1989

sea sons seasons pour grand orchestre

Commande du Festival d'Automne, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, du WDR Sinfonieorchester et de l'Orchestre philharmonique de Copenhague. **Créé** à Paris le 28 novembre 2025. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba; timbales, percussions; 1 harpe; célesta, piano; les cordes; son fixés.

sea sons seasons est un miroir sonore de la mer et des créatures qui la peuplent : les coquillages en forme d'oreille, les hippocampes et d'innombrables autres êtres miroitants de formes et de tailles variées, sans oublier l'extraordinaire dragon de mer feuilli, bien qu'il n'apparaisse qu'un bref instant. *sea sons seasons* évoque encore des fils (peut-être même tous les fils de Miller — mais aussi tous les fils perdus), des sons, en particulier les sons de la mer (ou les *sea sons*, si l'on veut), et les saisons (de la Terre, de l'Histoire, de la répétition, aussi bien que les saisons de Vivaldi). L'œuvre invite donc à une exploration de la manière dont nous pouvons voir aujourd'hui les fils, ou les sons, ou les saisons. Elle est une spéculation sur la façon dont tous ces éléments — et bien d'autres encore — peuvent être abordés, vus, écoutés, réécoutés, sous autant d'angles qu'il est possible d'en imaginer, afin qu'ils puissent s'unir finalement en un être sonore unique, aux mouvements fluides et ondoyants.

Bára Gísladóttir

LUCIANO BERIO 1925-2003 / GUSTAV MAHLER 1860-1911

Fünf frühe Lieder

Composés en 1986. **Créés** le 20 juin 1986 à Dobbiaco (Italie), par Thomas Hampson (baryton) et l'Orchestre Haydn de Bolzano et Trente, sous la direction de Hermann Michael. **Nomenclature**: baryton solo; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson; 3 cors, 2 trompettes, 1 trombone, 1 tuba; timbales, percussions; 1 harpe; les cordes.

Une quinzaine d'années après la création de *Sinfonia*, Luciano Berio reçoit une commande d'Henry-Louis de La Grange, le célèbre biographe de Gustav Mahler : orchestrer plusieurs Lieder du recueil *Lieder aus der Jugendzeit* de Mahler, paru en 1892. L'auteur de *Rendering*, qui a fait de la transcription une tâche essentielle de son travail, accepte la proposition de La Grange et adapte cinq Lieder, créés en 1986 à l'occasion des Semaines Mahler à Dobbiaco, en Italie, avec la participation du baryton américain Thomas Hampson. En 1987, Berio complète la série avec un second cycle tiré du même recueil de Mahler, *Sechs frühe Lieder*.

Le compositeur italien s'est expliqué sur la manière dont il concevait la transcription de ces Lieder : « J'ai voulu, dans mon travail, mettre en lumière le pluralisme et la diversité de ces semences mahlériennes. Tantôt c'est le visage wagnérien de *La Walkyrie* (*Scheiden und Meiden*) ou l'esprit des *Wesendonck-Lieder* (*Erinnerung*) qui nous apparaît, tantôt c'est un Mahler plus mûr (*Nicht wiedersehen*), d'autres fois un Mahler de l'avenir (*Phantasie aus "Don Juan"*), voire de l'improbable (*Frühlingsmorgen*). Mon intention était de faire de l'orchestration, dans le respect et l'amour, un instrument d'investigation et de transformation. »

À la différence de l'orchestre mahlérien, l'orchestre de Berio est assez limité, avec les bois par deux, trois cors, deux trompettes et tuba, harpe, percussions et cordes. Le compositeur tire de cet ensemble de nombreux effets mahlériens tout en regardant tantôt du côté de Wagner, tantôt du côté de Webern, sans abandonner certains idiomatismes comme l'association des clarinettes, bassons et contrebassons dans *Zu Strassburg auf der Schanze*. Dans *Ablösung im Sommer*, qui a été intégré à la *Troisième Symphonie*, Berio conserve le plus souvent l'orchestration de Mahler tout en lui apportant quelques adaptations. L'un des Lieder les plus poignants du recueil, *Nicht wiedersehen*, offre à Berio l'occasion d'évoquer, au moyen des cuivres, les sombres images de l'église et du cimetière. Enfin, la simplicité enfantine de *Zu schlimme Kinder artig zu machen* est évoquée par une orchestration légère et brillante. Comme le notait John Williamson en 1989, Berio a proposé ainsi un « nouveau » cycle de Lieder mahlériens au moyen d'une orchestration personnelle, inventive et généreuse.

Christophe Corbier

CETTE ANNÉE-LÀ :

1986 : Passage de la comète de Halley. L'Espagne et le Portugal deviennent membre de la CEE. Catastrophe de Tchernobyl en avril. Bombardement de la Libye par les Etats-Unis. Après 61 ans d'exil, Vladimir Horowitz donne un concert à Moscou. Décès de Jorge Luis Borges, Jean Genet, Serge Lifar, Benny Goodman, Coluche, Cary Grant. Installation des Colonnes de Buren à Paris. Iannis Xenakis, *Jalons*. Andreï Tarkovski, *Le Sacrifice*. Woody Allen, *Hannah et ses sœurs*.

LUCIANO BERIO 1925-2003

Sinfonia pour huit voix solistes et orchestre

Composée en 1968. **Dédicée** à Leonard Bernstein. **Commandé** du New York Philharmonic pour le 125^e anniversaire de sa création. **Créée** le 10 octobre 1968 à New York par les Swingle Singers et le New York Philharmonic sous la direction de Leonard Bernstein. **Création** de la version complète en cinq mouvements le 18 octobre 1969 à Donaueschingen par les Swingle Singers et le Südwestfunk Orchester sous la direction d'Ernest Bour. **Nomenclature** : 4 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 4 clarinettes dont 1 petite clarinette, 3 bassons dont 1 contrebasson; 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe; piano, orgue, clavecin; les cordes; 1 saxophone alto, 1 saxophone ténor ; voix mixtes.

« Nous savons maintenant qu'un texte n'est pas fait d'une ligne de mots, dégageant un sens unique, [...], mais un espace à dimensions multiples, où se marient et se contestent des écritures variées, dont aucune n'est originelle : le texte est un tissu de citations, issues des mille foyers de l'écriture. » Ce que Roland Barthes, grand amateur de musique, écrivait dans *La Mort de l'auteur* (1968) s'applique parfaitement à ce que Luciano Berio, grand amateur de littérature, a réalisé dans *Sinfonia*, l'une des productions emblématiques de la modernité post-sérielle. Comme l'écrivain, le compositeur se fait combinateur : il collecte, découpe, recueille de multiples objets, littéraires et musicaux, et les assemble pour composer un immense tissu de citations empruntées à des œuvres anciennes ou récentes. Dès 1959, Berio avait défini le principe de son travail à propos de *Thema - Omaggio a Joyce* (1958) : « Le véritable but ne serait de toute façon pas d'opposer ni même de mêler deux systèmes expressifs différents, mais au contraire de créer un rapport de continuité entre eux, de rendre possible le passage de l'un à l'autre sans le donner à entendre, sans rendre manifestes les différences entre un comportement perceptif de type logico-sémantique (celui que l'on adopte face à un message parlé) et un comportement perceptif de type musical, c'est-à-dire qui transcende et qui s'oppose au précédent autant sur le plan du contenu que sur le plan sonore. »

Dans *Sinfonia*, Berio crée du continu à partir d'un discontinu fondamental, la masse de fragments prélevés chez Beethoven, Debussy, Stravinsky, Schönberg, Ravel, Richard Strauss, Webern, Stockhausen. Pour instaurer une continuité et une cohérence entre ces éléments disparates, Berio a agi à plusieurs niveaux dans *Sinfonia*, dont le titre, rappelait-il, signifie étymologiquement « sonner ensemble ». L'un des premiers moyens de créer un continuum sonore et « logico-sémantique », c'est de choisir un thème, au sens littéraire, qui puisse lier entre eux les différents moments de l'œuvre. Dans *Sinfonia*, il s'agit de la violence et de la mort. Même si, conformément à l'intention de Berio, les mots, dégagés de la syntaxe, sont difficilement intelligibles, il reste possible de donner à entendre un « effet de violence » : « La perception et l'intelligibilité du texte ne sont jamais escomptées, mais font plutôt partie intégrante de la composition, et c'est ainsi que les degrés variables de compréhension du texte, l'expérience même de "ne pas comprendre parfaitement", sont essentiels à la nature du développement musical de l'œuvre. »

Comme la *Deuxième Symphonie « Résurrection »* de Gustav Mahler, *Sinfonia* comporte cinq parties, qui s'organisent autour du célèbre « hommage à Mahler », la partie la plus longue de l'œuvre. *Work in progress*, *Sinfonia* a acquis sa forme définitive en 1969, quand la cinquième partie a été ajoutée après la création new-yorkaise assurée par Leonard Bernstein. *Sinfonia*, dans sa version définitive, a donc pour centre de gravité le troisième mouvement autour duquel les autres parties se déploient comme les panneaux d'un polyptyque. Dès l'indication liminaire du mouvement central, *In ruhig fliessender*

Bewegung (« Dans un mouvement fluide et calme »), Berio « copie » Mahler dans un jeu vertigineux de citation intertextuelle : il reprend la pièce de Mahler qui a repris lui-même dans sa symphonie un Lied du *Knaben Wunderhorn*, « Saint Antoine de Padoue prêche aux poissons ».

Pendant que la musique de Mahler suit son cours comme « une rivière traversant un paysage constamment changeant » (Berio), une voix déclame des extraits de *L'Innommable* de Samuel Beckett. Entre la vie et la mort, un être se remémore son passé et se voit là, attendant quelque chose, incapable de mourir, obligé de continuer : « Keep going ». Sur cette trame mahlérienne et beckettienne se tisse un réseau de citations musicales et de sons, de clusters et de cris, de slogans et de poèmes : « les citations de musiciens célèbres agissant les unes sur les autres et se transformant, acquièrent soudain une signification nouvelle, comme le font ces objets ou ces visages familiers placés sous une lumière ou dans un contexte inhabituels » (Berio).

Témoin de Mai 68 à Paris, le compositeur italien a conçu *Sinfonia* en pleine effervescence révolutionnaire, depuis les manifestations contre la guerre du Vietnam jusqu'au Printemps de Prague. L'année a été aussi marquée, en avril, par l'assassinat de Martin Luther King, auquel Berio rend hommage : le deuxième mouvement, *O King*, est la reprise d'une pièce créée en 1967, dans laquelle Berio, utilisant les voyelles du nom du militant des droits civiques, honorait Martin Luther King. Puis, dans le quatrième mouvement, on perçoit les échos d'*O King* dans une atmosphère calme et recueillie.

Enfin, dans un même souci d'équilibre et de symétrie, Berio a construit les mouvements extrêmes à partir de fragments empruntés au livre de Claude Lévi-Strauss, *Le Cru et le Cuit* (1964). Dans le premier mouvement, les voix s'immiscent au milieu des zébrures de l'espace sonore, et l'on distingue quelques lambeaux du texte de l'anthropologue. Le cinquième mouvement, en revanche, est une récapitulation mémorielle de tout ce qui a précédé. Comme l'écrivait Berio, « dans cette cinquième partie, le discours, commencé et laissé en suspens dans le premier mouvement, trouve sa conclusion : tous les autres mouvements y concourent, soit en partie (3^e et 4^e mouvements), soit en totalité (2^e mouvement). Cette cinquième partie doit donc être considérée comme la véritable analyse de *Sinfonia* conduite avec le langage de l'œuvre elle-même. »

C. C.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1968 : Offensive du Têt en janvier au Viêt Nam. Printemps de Prague, réprimé en août 1968 par les troupes du Pacte de Varsovie. Assassinat de Martin Luther King le 4 avril et de Robert Kennedy le 6 juin. Famine au Biafra. Signature d'un traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Dmitri Chostakovitch, *Quatuor à cordes n° 12*. Bernd Alois Zimmermann, *Photoptosis*. Création de *Nuits de l'anniversaire* de Iannis Xenakis au festival de Royan. Gilles Deleuze, *Différence et répétition*. Marguerite Yourcenar, *L'Œuvre au Noir*. Albert Cohen, *Belle du Seigneur*.

***L'Innommable*,
de Samuel Beckett** : incipit.

Où maintenant ? Quand maintenant ? Qui maintenant ? Sans me le demander. Dire je. Sans le penser. Appeler cela des questions, des hypothèses. Aller de l'avant, appeler ça aller, appeler ça de l'avant. Se peut-il qu'un jour, premier pas va, j'y sois simplement resté, où, au lieu de sortir, selon une vieille habitude, passer jour et nuit aussi loin que possible de chez moi, ce n'était pas loin. Cela a pu commencer ainsi. Je ne me poserai plus de question.



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

SAMEDI 29 NOVEMBRE 20H – STUDIO 104

DAVID LESCOT dramaturgie
SERGE MAGGIANI récitant

YANN BRECY électronique Ircam et conseil informatique musicale Ircam

JÉRÉMIE BOURGOGNE diffusion sonore Ircam

HÉLOÏSE WERNER soprano

ENSEMBLE ARS NOVA chœur et trio vocal

Raphaële Kennedy, Céline Boucard, Isabelle Depoit

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Hélène Collerette violon solo

MARZENA DIAKUN direction

GUSTAV MAHLER

What the Wild Flowers Tell Me (red. Britten)

10 minutes environ

HÉLOÏSE WERNER

siren suite

(commande de Radio France – création mondiale du nouvel arrangement)

11 minutes environ

LUCIANO BERIO

Laborintus II

35 minutes environ

Le concert présenté par Arnaud Merlin sera diffusé sur France Musique le 3 décembre à 20h, et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

Coréalisation Radio France, ensemble Ars Nova, Ircam-Centre Pompidou.



GUSTAV MAHLER 1860-1911
BENJAMIN BRITTEN 1913-1976

What the Wild Flowers Tell Me pour orchestre

Arrangement du deuxième mouvement de la *Troisième Symphonie* de Gustav Mahler, réalisé en 1941.
Nomenclature: 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons; 4 cors, 3 trompettes ; percussions; 1 harpe; les cordes

Bien avant la redécouverte de Gustav Mahler en Grande-Bretagne dans les années 1960, Benjamin Britten s'est enthousiasmé pour les symphonies du compositeur autrichien. Dès le début des années 1930, il a découvert la *Quatrième Symphonie* de Mahler, dont les œuvres suscitaient encore, bien souvent, l'incompréhension en Europe : Britten en a été marqué à vie (il donnera plus tard, en 1960, une version mémorable de cette symphonie avec le London Symphony Orchestra). Comme il le déclarait en 1942, il faisait « tout son possible pour écouter la musique de Mahler ». En 1937, il a l'occasion de découvrir les *Kindertotenlieder* et *Le Chant de la Terre*, qui lui procurent de grandes émotions. L'orchestration de Mahler a également exercé une certaine influence sur des compositions pour voix et orchestre comme *War Requiem* et *Les Illuminations*.

En 1941, le musicologue et éditeur d'origine autrichienne Erwin Stein (1885-1958) propose à Britten de réaliser un arrangement de la *Troisième Symphonie* de Mahler, la plus colossale de toutes, composée entre 1893 et 1896. Erwin Stein, ancien élève de Schoenberg à Vienne, avait lui-même conçu, en 1921, un arrangement de la *Quatrième Symphonie* pour quinze instruments. Exilé en Angleterre en 1938 après l'arrivée des nazis au pouvoir en Autriche, il est engagé par l'éditeur Boosey & Hawkes et s'attache à faire connaître les œuvres de Mahler, Schoenberg et Webern à l'étranger.

C'est donc à la demande de Stein qu'en 1941 Britten livre une réduction du deuxième mouvement de la *Troisième Symphonie*, *What the Wild Flowers Tell Me* (« Ce que les fleurs sauvages me disent »), qui sera éditée en 1950 par Boosey & Hawkes. Cette page succède à l'immense marche de trente-cinq minutes qui forme le premier mouvement de la symphonie, dédié au réveil de Pan et aux puissances de la nature. Britten allège l'orchestre pléthorique de Mahler et donne de cette rêverie sur les fleurs une version plus intimiste, aux accents presque schubertiens.

Christophe Corbier

CETTE ANNÉE-LÀ :

1941 : Invasion de la Grèce en avril, puis de l'URSS en juin par l'Allemagne (opération « Barbarossa »). Charte de l'Atlantique adoptée par Roosevelt et Churchill. Attaque de Pearl Harbor par l'aviation japonaise. Décès d'Henri Bergson, James Joyce, Virginia Woolf, Rabindranath Tagore. Naissance de Plácido Domingo et Joan Baez. Béla Bartók, création du *Quatuor à cordes* n° 6. Orson Welles, *Citizen Kane*.

HÉLOÏSE WERNER NÉE EN 1991

siren suite pour soprano et orchestre

Commande de Radio France en 2024. **Création** mondiale du nouvel arrangement réalisé en 2025.
Nomenclature: soprano solo; 2 flûtes, 2 hautbois, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons; 2 cors, 2 trompettes; timbales; les cordes.

Disciple de Georges Aperghis, la chanteuse-compositrice Héloïse Werner ne reconnaît pas de lien direct avec l'œuvre de Luciano Berio, mais elle fait une exception pour la célèbre *Sequenza III* pour voix seule et pour son interprète de prédilection, Cathy Berberian. L'exploration de la voix dans ses infinies possibilités, Héloïse Werner la mène elle aussi dans la lignée de Berio et d'Aperghis. Ce dont témoigne le nouvel arrangement de la *Siren Suite*, créée dans sa version initiale en janvier 2025 par le City of Birmingham Symphony Orchestra.

La compositrice, qui a fait ses classes à la Maîtrise de Radio France durant son adolescence et qui ne cache pas son admiration pour *La Mer* de Claude Debussy, a conçu cette œuvre en cinq mouvements en grande partie dans sa résidence du Kent, face à la mer. Chaque mouvement correspond, selon Héloïse Werner, à un pouvoir magique dont la voix est détentrice.

Après une brève introduction entre la voix et les timbales, quatre mouvements successifs mettent en scène la chanteuse face à la mer orchestrale. La voix fait d'abord danser la mer dans un mouvement énergique et rapide, puis elle la calme par un dialogue avec quelques pupitres de l'orchestre (bassons, clarinettes, cors). « Avec l'énergie espionne d'un petit diable », elle s'attribue ensuite le pouvoir de créer ou de détruire le son de l'orchestre en contrôlant les musiciens (au point de les « manger » avec gourmandise), avant de les faire chanter dans la dernière partie. Le corps de la chanteuse est impliqué dans la performance : les « didascalies » de la partition indiquent les gestes à accomplir pour représenter la lutte entre les instruments et la voix. La virtuosité vocale et le jeu de scène laissent percer un humour parfois inquiétant, la chanteuse ressuscitant les sirènes odysséennes avides de charmer l'auditeur trop curieux pour mieux le dévorer.

C. C.

Laborintus II

Composé entre 1963 et 1965. **Dédicé** à Susan et Marina. **Commandé** de l'Office de radiodiffusion-télévision française (ORTF), à l'occasion du 700^e anniversaire de la naissance de Dante. **Créé** en 1965 à Paris, Maison de l'ORTF, avec Edoardo Sanguineti, récitant, et un ensemble dirigé par Luciano Berio. **Nomenclature** 3 voix de femme, récitant, 8 acteurs; 1 flûte, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 trompettes, 3 trombones; 2 percussionnistes; 2 harpes; 2 violoncelles, 1 contrebasse.

Luciano Berio et Edoardo Sanguineti (1930-2010) font partie, selon Umberto Eco, de ces couples mythiques réunissant un poète et un musicien, comme Mozart et Da Ponte ou Strauss et Hofmannsthal. La collaboration de ces deux figures majeures de l'avant-garde artistique dans les années 1960 s'est traduite en une œuvre emblématique : *Laborintus II*. Une numérotation qui n'est pas seulement la marque d'une époque, mais constitue un geste artistique propre à Berio et à la modernité postérieure : la reprise, rapport singulier au passé tant sur le plan subjectif de la mémoire que sur le plan collectif de l'histoire, en dehors de tout mouvement dialectique. C'est ce que suggère le « II » de *Laborintus II*. L'œuvre est moins une adaptation du poème *Laborintus* d'Edoardo Sanguineti, paru en 1956, que l'amplification dramatique-musicale d'un texte composé lui-même d'éléments empruntés à T. S. Eliot, Dante, Ezra Pound et mêlant le grec, le latin, l'anglais et l'italien.

Nul mieux que Roland Barthes n'a décrit l'art de Sanguineti : « D'une part, [Sanguineti] rejette l'art réaliste, complaisant à décrire la sujexion capitaliste dans la langue même de l'ordre bourgeois, et d'autre part, il libère, explore les mots, les images, mêle les sens poétiques et les genres romanesques, sous l'apparence d'une classique entreprise d'avant-garde ; [...] le babéliste langagier et imaginaire que Sanguineti compose vise à copier d'une façon parodique le chaos profond du monde néo-capitaliste ; mais en même temps, ce langage ne peut se désordonner sans libérer quelque chose d'inconnu » (1967).

Ces mots, on pourrait tout autant les appliquer à Berio qui, depuis *Thema – Omaggio a Joyce* (1958), s'est passionné pour la linguistique et le structuralisme sans perdre de vue la perspective d'une contestation politique. Découper, agencer, pour produire de nouvelles significations, telles étaient les opérations de « l'activité structuraliste » selon Barthes, avant que la citation et l'intertextualité ne deviennent le principe de nouvelles lectures de la littérature et de la société, ouvertes à la pluralité des significations. Cette activité combinatoire, ce jeu à la fois hasardeux et rigoureux, Berio et Sanguineti l'ont accompli dans *Laborintus II*. Il résulte de leur collaboration une œuvre hybride, avec un ensemble d'instruments aux timbres hétérogènes et des fragments poétiques éclatés, que le compositeur a homogénéisés en créant une continuité sonore et mimique. Tel est le travail suggéré par le titre, dans lequel le mot latin « labor » est lié au mot « intus », « à l'intérieur ».

Le labeur qui consiste à superposer des couches de sons, de musiques, de mots latins, français, italiens, anglais, porte la marque de la révolution structuraliste autant que du *work in progress* joycien. À l'intérieur de *Laborintus*, on entend des versets bibliques, des cris, des souvenirs de Dante, des réminiscences musicales (le madrigal italien), des références au free jazz associées à la musique électronique. Pour Berio, une telle superposition de signifiants est une complémentarité porteuse de sens ; un sens qui est à déceler, selon le

principe de l'analyse structurale, dans la relation entre des unités contiguës et a priori hétérogènes.

Sanguineti et Berio ont créé un grand théâtre musical à partir d'un long « catalogue » qui « libère quelque chose d'inconnu ». Ce livre de la mémoire détient un sens, voire une direction, dans la « forêt obscure » où s'aventurent Dante et Sanguineti. C'est la révélation progressive, au milieu du labyrinthe, de l'*Inferno* dantesque en un tableau d'horreur : l'usure. D'après Sanguineti, poète utopiste et sénateur communiste, la malfaissance du capitalisme a été déjà évoquée par Dante avec la description du châtiment de l'usurier en Enfer. L'usure est sans musique, sans joie, et son évocation fait soudain éclater le texte en une myriade de mots. La fin de *Laborintus* laisse apparaître malgré tout une lueur d'espérance : le retour de l'harmonie et de la paix, symbolisées par de petits enfants qui dorment et rêvent en toute quiétude.

C. C.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1965 : Mort de Winston Churchill. Assassinat de Malcolm X. Réélection de Charles de Gaulle à la présidence de la République française. Intensification de la guerre du Vietnam. Fin du concile Vatican II. André Courrèges lance la minijupe en France. Prix Nobel pour François Jacob, André Lwoff et Jacques Monod. Décès de Le Corbusier et d'Albert Schweitzer. Maria Callas met un terme à sa carrière avec *Tosca* à Covent Garden. Sortie du film *Le Corniaud* de Gérard Oury. Henri Dutilleux, création de *Métaboles*. Georges Perec, *Les Choses*. Yves Bonnefoy, *Pierre écrite*. Jean-Luc Godard, *Pierrot le fou*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Luciano Berio, *Écrits sur la musique*, Librairie de la Philharmonie de Paris, 2025.
- Luciano Berio, *Entretiens avec Rossana Dalmonte. Écrits choisis*, Contrechamps, 2010.
- Philippe Albéra, *Le Son et le sens*, Contrechamps, 2007.

LIVRET

Laborintus II

in quella parte:
in quella parte dela mia memoria
in quella parte
del libro:
in quella parte del libro de la mia
memoria:
incipit
vita nova:
e apparve vestita di nobilissimo colore,
umile e onesto,
sanguigno:
ecce deus: ecce deus fortior me:
dominabitur mihi:

a civitate Enoch in Naid: a Babylone urbe:
ab urbe Salem in Syria:
et lebus et Salem vocata est Hierusalem:
Solyma nuncupata est:
Sion speculatio: Hierusalem pacifica:

e nel mezzo: e in una selva:
oscura: selvaggia selva: e aspra: ed una
lupa: ma: not only
in the middle of the way: una lupa: in the
middle: con paura:
ma questa bestia uccide: uccide: but all the
way in a dark wood:
in a bramble: nel mezzo: the years of
l'entre-deux-guerres: una lupa:
nel mezzo:

una dolorosa infermitade:
per nove di amarissima pena:

e ne lo nono
giorno, sentendome dolere quasi
intollerabilmente,
a me giunse
uno pensiero:
e cominciai a piangere:
e cominciai a travagliare:
ed a imaginare:
in questo modo:
io piangea con li occhi,
bagnandoli di vere lacrime:
e io chiamava la Morte,
e dicea:

dans cette partie :
dans cette partie de ma mémoire :
dans cette partie
du livre :
dans cette partie du livre de ma mémoire
commence
une vie nouvelle :
et elle apparut vêtue d'une couleur très
précieuse,
humble et décente,
d'une couleur rosée :
voici un dieu, voici un dieu qui est plus fort
que moi :
il régnera sur moi :

De la cité d'Enoch en Naid : de la ville de
Babylone : de la ville de Salem en Syrie :
et de lebus et de Salem est formé le nom
de Jérusalem : Solyne est son nom :
Sion protectrice : Jérusalem pacificatrice :

et au milieu : dans une forêt :
obscure : forêt sauvage et âpre : et une
loue : mais pas seulement
au milieu du chemin : une loue :
au milieu : en ayant peur :
mais cette bête tue : elle tue : mais tout le
long du chemin dans la forêt obscure :
dans les ronces : au milieu : les années de
l'entre-deux-guerres : une loue :
au milieu :

une maladie douloureuse :
pendant neuf jours, des souffrances
extrêmement vives :

et le neuvième
jour, comme je souffrais d'une façon
presque intolérable,
il me vint
une pensée :
et je commençai à pleurer :
et je commençai à délirer :
et à avoir des visions :
comme celles-ci :
je pleurais avec les yeux,
baignant ceux-ci de vraies larmes :
et j'appelais la Mort,
et je disais :

dolcissima, dolcissima Morte, vieni a me:
io porto già lo tuo colore:

et dans le labyrinthe: e in una selva:
all the way: l'entre deux guerres: una lupa:
dans le labyrinthe:

io vidi cose:
che mi fecero proporre di non dire:
io vidi cose:
io spero di dire quello che mai non fue
detto:
mi fecero proporre
di non dire di lei:
io spero dire di lei quello che mai non fue
detto
d'alcuna:
mi dà orrore: uno soave sonno:
ma allegro:
ma
con tanta letizia:
ma una maravigliosa visione:
e di pauroso aspetto:

Amore:
piangendo: mangiando dubitosamente:

una nebula di colore di fuoco:
ego dominus:
ego dominus tuus:
una figura:
uno segnor : Amore:
e la donna:
in amarissimo pianto:
in grande angoscia:
piangendo:
vide cor tuum:

una mirabile (tu se morto) visione:
osanna:

Adam genuit Seth, a quo filii Dei:
Seth genuit Enos: qui coepit invocare
nomen Domini:
Enos genuit Cainan: Cainan genuit
Malalehel:
Malalehel genuit lareth: lareth genuit Enoc,
qui translatus est:
Matusalam genuit Lamech: Lamech genuit
Noe: arca aedificatur:
factum est diluvium:

très douce mort, viens à moi :
ta pâleur est déjà sur moi :

et dans le labyrinthe : et dans une forêt :
forêt sauvage et forte :
et une louve : tout le long du chemin :
l'entre-deux-guerres : une louve :
dans le labyrinthe : mais, dans le
labyrinthe :

j'ai vu des choses :
qui me firent résoudre de ne pas parler :
j'ai vu des choses :
j'espére dire ce qui jamais n'a été dit :
elles me firent résoudre
de ne pas parler de cette femme :
j'espére dire d'elle ce qui jamais n'a été
dit
d'aucune femme :
cela me fait dresser les cheveux sur la tête :
un songe délicieux :
mais gaiement :
mais
avec une si grande joie :
mais une vision merveilleuse :
et d'aspect redoutable :

l'Amour :
en pleurant, en mangeant, avec hésitation :

une nuée couleur de feu
c'est moi le maître :
c'est moi ton maître :
une forme :
un seul maître, l'Amour :
et la dame :
dans des larmes très amères :
dans une grande angoisse :
en pleurant :
regarde ton cœur :

une vision (tu es mort) admirable :
hosanna :

Adam engendra Seth, ancêtre des fils de
Dieu :
Seth engendra Enos, qui commença à
invoquer le nom du Seigneur :
Enos engendra Cainan : Qenan engendra
Mahalalel :
Mahalalel engendra Yéred : Yéred
engendra Hénok, qui fut enlevé par Dieu :
Mathusalem engendra Lamech : Lamech
engendra Noé : l'arche est construite :
le Déluge eut lieu :

Noe genuit Sem, Cham, Japhet: factum est diluvium
Cataclismum: residuum tempus Deo soli cognitum:
Sem post diluvium genuit Arfaxat, a quo Chaldei:
Arfaxat genuit Sala, a quo Samaritae et Indi:
Sala genuit Heber, a quo Hebraei:
Heber genuit Faleg: turris aedificatur:
Divisae sunt linguae:
facta est dispersio in aedificatione turris:
Faleg genuit Ragan:
dii primum adorantur
Ragan genuit Seruc:
regnum inchoat Scytharum:

Seruc genuit Nachor
regnum Aegyptiorum
nascitur : nachor genuit Thara
regnum Assyriorum et Sciniorum exoritur
Thara genuit Abraham
Zoroaster magicam reperit:

tutto tutto tutto tutto
dalla biblioteca
al babbuino
dal 1265
al 1321
dal cianuro di potassio
alla cronaca cittadina

dalla cresima
alla corte dei conti
dalla oscurità in cui è sempre immersa la nostra vita
alla rendita del 4 %
dalla carotide
alla tibia
dall'elefante di mare, grande foca del Pacifico fornita di due lunghe zanne

al 1965
dal fegato
al frigorifero
dal francobollo
al formaggio
dalla prova del nove
al cavallo di Troia

Noé engendra Sem, Cham, Japhet ; le Déluge eut lieu
un cataclysme : ce qui reste de temps est connu de Dieu seul :
après le Déluge, Sem engendra Arphaxad, ancêtre des Chaldéens :
Arpakhshad engendra Shélah, ancêtre des Samaritains et des peuples de l'Inde :
Shélah engendra Eber, ancêtre des Hébreux :
Heber engendra Falech : on construisit la Tour :
les langues se différencierent :
la dispersion des nations eut lieu au cours de la construction de la Tour
Falech engendra Seruch :
on adora d'abord les divinités
Seruch engendra Ragan,
avec qui commença le royaume des Scythes

Ragan engendra Nahor
qui donna naissance au royaume d'Égypte
Nahor engendra Térakh
d'où sortit le royaume des Assyriens et des Sciniens
Térakh engendra Abraham
Zoroastre inventa la magie :

Tout, tout, tout,
de la bibliothèque
au babouin
de l'an 1265
à l'an 1321
du cyanure de potassium
à la chronique de la ville

de la confirmation
à la cour des comptes
de l'obscurité dans laquelle notre vie est toujours plongée
au rendement à 4 %
de la carotide
au tibia
de l'éléphant de mer, grand phoque du Pacifique pourvu de deux longues défenses

à 1965
du foie
au frigo
du timbre
au fromage
de la preuve par neuf
au cheval de Troie

dal lapsus linguae
alla rivoluzione russa
dal piedistallo, che sa sostenere tutte le colonne
alla forgarazione, atto e effetto del folgorare
alla pietra focaia
alla luna
al rame
alla polvere:

ah per te ho inventato il rame e la polvere
ho liberato la lettera erre e la lettera c d'un penitenziario di tabacco
ho trascinato lepri e chiodi in Paradise Valley
di te ho anche detto perfezionees intelligibili

ho detto
novimus enim tenebras aquas ventos ignem fumum
vediamo insieme il passato il futuro
ho detto
quoi qu'elle fasse elle est désir improprioportionabiter exedens

natura lo suo corso prende da divino intelletto e da sua arte:
l'arte vostra quella segue, come 'l maestro fa il discente :

da queste due conviene prender sua vita ed avanzar la gente:

l'usuriere altra via tene: per sé natura e per la sua seguace

dispregia:
with usura hath no man a house of good stone:
with usura hath no man a painted paradise on his church wall:

harpes et luths:

e visi diversi:
e diverse lingue:
visi di donne, e sangue, mischiato di lacrime:
e nel mezzo:

du lapsus linguae
à la Révolution russe
du piédestal qui supporte toutes les colonnes
au foudroiement – action de foudroyer et son résultat
à la pierre à fusil,
à la lune,
au cuivre,
à la poussière :

ah ! c'est pour toi que j'ai inventé le cuivre et la poussière
que j'ai libéré la lettre R et la lettre C d'une prison de tabac
que j'ai entraîné des lièvres et des clous dans Paradise Valley
c'est de toi que j'ai dit aussi des perfections accessibles à l'intelligence

j'ai dit
car nous connaissons les ténèbres, les eaux, les vents, le feu, la fumée ensemble nous voyons le passé le futur
j'ai dit :
quoi qu'elle fasse elle est désir dépassant toute proportion mesurable

la nature a sa source dans la pensée divine et dans son œuvre à vous :
votre œuvre à vous, les hommes, suit la nature comme l'apprenti suit le maître :

c'est de la nature et du travail des hommes qu'il faut tirer de quoi vivre et faire progresser le genre :

l'usurier, lui, emprunte une autre voie :
c'est pourquoi il méprise la nature et son imitateur, le travail humain :
du fait de l'usure, aucun homme n'a une maison faite de bonne pierre :
du fait de l'usure, aucun homme n'a un paradis peint sur le mur de son église

harpes et luths :

et différents visages :
et différentes langues :
visages de femmes, et de sang, mêlé de larmes :
et au milieu :

per me:
per me:
valle d'abisso:
profonda valle, nebulosa:
un luogo d'ogni luce muto:
e compianto, e lamento:

per me:
piangendo:
with usura:

e per me ne la citta dolente
ne l'eterno dolore
tra la perduta gente
lasciate
lasciate ogni speranza
e tutto l'oro ch'è sotto la luna, e che già fu,
di quest'anime stanche non potrebbe farne
posare una:
e il foco eterno:
e tra li avelli, fiamme:
with usura,
sin against nature:
CONTRA NATURAM

tutto tutto tutto
dalle caramelle
al miele
dalla guerra di frontiera cino-indiana
agli idola tribus
a Bruxelles
a Parigi
ai miei piedi
alla segretaria telefonica
al magnifico rettore
al Mills College

a Santa Fé
a Mass. Avenue
a via Moscati 7
alla finestra
a via Vespucci 25
a Susanna e i vecchioni
a Kastanienallee 34
a salle des concerts de la cité de la
musique
alle composte terre in strutturali
complessioni
che sono Palus Putredinis
al Mare Humorum
che mi guarda bene
che mi dilata
che mi combina in un' epoca indirizzando
i sensi

par moi :
par moi :
allée d'abîmes :
profonde vallée, nébuleuse :
un lieu muet tout de lumière :
et crier, d'affliction et de plaintes :

par moi :
pleurant :
du fait de l'usure :

et en passant par moi, on va dans la cité
de la douleur
on entre dans la souffrance éternelle,
parmi ceux qui sont condamnés
abandonnez
abandonnez toute espérance
et tout l'or qui en ce monde existe et a
jamais existé,
serait impuissant à procurer du repos à
une seule de ces âmes fatiguées :
et le feu, éternel :
et parmi les tombes, des flammes :
du fait de l'usure,
péché contre nature :
con-tra na-ture

tout, tout, tout,
depuis les bonbons
jusqu'au miel
de la guerre de frontière sino-indienne
aux idoles de la tribu
à Bruxelles
à Paris
à mes pieds
au service d'information par téléphone
au recteur de l'Université de Columbia
à Mills College

à Santa Fe
à Mass Avenue
au 7, via Moscati
à la fenêtre
au 52, via Vespucci
à Suzanne et les vieillards
au 34, Kastanienallee
à la salle des concerts de la cité de la
musique
à la terre composée de structures
complexes
que sont le Marais de la Putréfaction
à la Mer des Humeurs
qui me surveille de près
qui me dilate

perché io sono al più giusto confine
organico sepolcro
complicato per godere e riuscirò dopo la
fluida intromissione
una moltitudine riuscirò nella grammatica
speculativa e simbolizzato in
[cifre]
terribilmente armoniose
di fronte a e lunghi funghi fumosi
di fronte a te
di fronte a te Valles Mortis
di fronte a té totius orbis thesaurus
di fronte a toi, mero alfabeto vegetale
di fronte a te mio fantasma
di fronte al silenzio
silenzio silenzio silenzio silenzio
la Musica è tutta relativa
come si vede ne le parole armonizzate e
nei canti:
tanto più dolce armonia resulta
quanto più dolce la relazione è bella:
perché massimamente in essa s'intende:

La Musica trae a sé i spiriti umani
che sono quasi principalmente vapori de
cuore
si che quasi cessano da ogni operazione:
si e l'anima intera quando l'ode
e la virtù di tutti quasi corre a lo spirito
sensibile
che riceve lo suono:

ma seguimi, oramai:
ma vedi il fango che ci sta alle spalle:
e il sole in mezzo agli alberi:
e i bambini
che dormono:
i bambini, che sognano:
che parlano, sognando:
ma i bambini:
li vedi, così inquieti:
dormendo, i bambini : sognando, adesso:

qui m'enveloppe dans une époque, en
dirigeant les sens
parce que je suis à la limite la plus juste –
tombeau organique
pour jouir, je réussirai, après l'intromission
fluide
je réussirai, je réussirai une multitude de
grammaire spéculative symbolisée dans
[des chiffres]
terriblement harmonieux
face à de longs champignons de fumée
face à toi
face à toi Vallée de la Mort
face à toi, trésor de l'univers
face à toi, mon alphabet végétal
face à toi, mon fantôme
face au silence
silence silence silence silence
la musique est toute faite de relations
comme on le voit dans les paroles mises en
musique et dans les chants :
dont l'harmonie est d'autant plus douce
que la relation est plus belle :
la relation est la plus belle dans la musique
parce que c'est dans celle-ci qu'on la
perçoit le mieux

La musique entraîne les esprits humains
qui sont principalement les humeurs du
cœur
calmant presque leur action :
ainsi l'âme entière qui l'entend quand
l'ode
et la vertu de tout ceci est attiré par cet
esprit sensible
qui reçoit le son :

mais suis-moi maintenant :
mais vois la boue qui nous vient jusqu'aux
épaules :
et le soleil au milieu des arbres :
et les enfants
qui dorment :
les enfants qui rêvent :
qui parlent en rêvant :
mais les enfants :
tu les vois, si inquiets :
en dormant, les enfants : en rêvant,
maintenant :

Texte d'Edoardo Sanguineti (1930-2010)

ILS N'ONT PAS
PERDU LEUR
PLACE
À LA CHASSE.

EN CHANTANT



Accomplissez à nos côtés
les projets de demain,
DEVENEZ MÉCÈNE

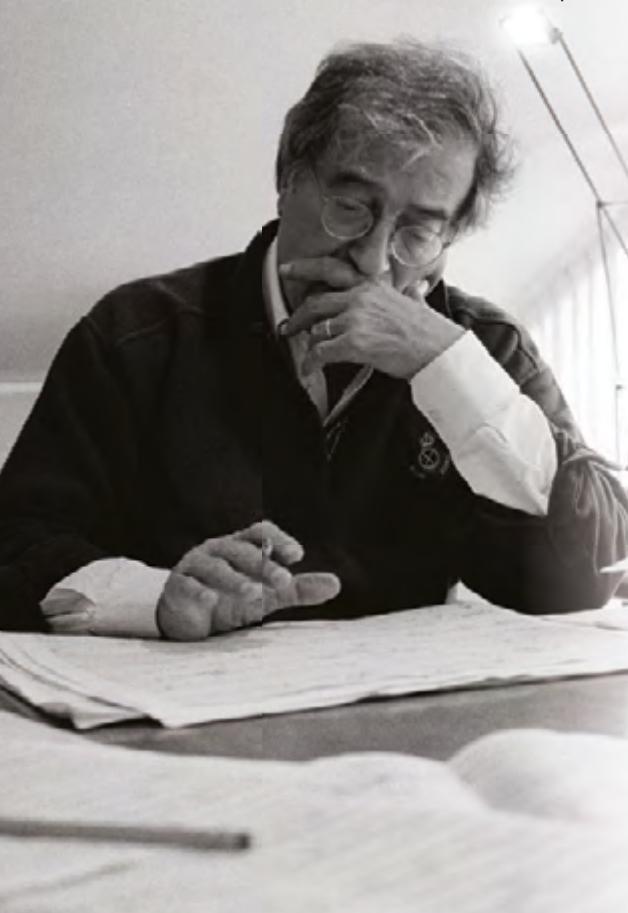
radiofrance
CONCERTS

Fondation
Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

BERIO

PIUSSANCE 11

À l'occasion du centenaire de la naissance de Luciano Berio, et outre les deux rendez-vous des 28 et 29 novembre, l'Orchestre Philharmonique de Radio France vous propose, avant le concert et pendant quatre mois, d'entendre, dans un lieu aussi unique que rare (le 22^e étage de la tour), les Sequenze pour instrument seul, petits bijoux sertis par le compositeur italien entre 1958 et 2003. Réjouissant.



VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2025 19H

Sequenza I : Justine Caillé, flûte
Sequenza II : Nicolas Tulliez, harpe

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2025 19H

Sequenza III : Giulia Zaniboni, voix de femme
Sequenza V : Aymeric Fournès, trombone

VENDREDI 3 OCTOBRE 2025 19H (foyer F)

Sequenza IV : Philippe Hattat, piano
Sequenza X : Lucas Lipari, trompette; Philippe Hattat, piano résonant

JEUDI 9 OCTOBRE 2025 19H

Sequenza VI : Leonardo Jelveh, alto
Sequenza VII : Hélène Devilleneuve, hautbois

DIMANCHE 19 OCTOBRE 2025 15H

Sequenza VIII : Savitri Grier, violon

JEUDI 6 NOVEMBRE 2025 19H

Sequenza IXa : Nicolas Baldeyrou, clarinette

MARDI 18 NOVEMBRE 2025 19H

Sequenza XI : Thierry Mercier, guitare

VENDREDI 21 NOVEMBRE 2025 19H

Sequenza XII : Diego Chenna, basson

VENDREDI 28 NOVEMBRE 2025 19H

Sequenza XIII : Fanny Vicens, accordéon

VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2025 19H

Sequenza XIV : Jérémie Maillard, violoncelle

JEUDI 18 DÉCEMBRE 2025 19H

Sequenza XIVb : Yann Dubost, contrebasse

PASCAL ROPHÉ

DIRECTION

Pascal Rophé est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la Radio et Télévision croate et a été directeur musical de l'Orchestre national des Pays de la Loire de février 2013 à juillet 2022.

Il collabore régulièrement avec de grands orchestres internationaux, parmi lesquels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Wrocław, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le BBC Symphony Orchestra, le SWR Sinfonieorchester, l'Orchestre symphonique de Stavanger, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Très apprécié en Asie, il dirige régulièrement l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre symphonique d'Hiroshima et l'Orchestre philharmonique de Séoul.

Reconnu comme un défenseur de la musique contemporaine, ses récentes prestations marquantes incluent la création mondiale de *Voyage d'Automne* de Bruno Mantovani au Capitole de Toulouse, l'ouverture du festival Présences de Radio France avec des œuvres d'Olga Neuwirth, ainsi que des concerts avec la Sinfonietta de Hong Kong lors du Tongyeong International Music Festival en Corée.

Au cours de la saison 2025-2026, Pascal Rophé dirigera l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans le cadre des célébrations du Centenaire Luciano Berio. Il reviendra au Printemps des Arts de Monte-Carlo pour la première du Concerto pour piano de Monnet. Il dirigera par ailleurs l'Ensemble intercontemporain lors du concert anniversaire du compositeur Luca Francesconi. Enfin, il dirigera également l'Orchestre philharmonique d'Osaka et l'Orchestre philharmonique d'Odense.

Pascal Rophé a reçu de nombreuses distinctions et éloges de la presse, notamment un Diapason d'Or pour son enregistrement de la musique de Thierry Escaich et le Gramophone Award du meilleur enregistrement de musique contemporaine pour son disque consacré à Pascal Dusapin avec le Quatuor Arditti et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

À partir de 1992, après avoir étudié au CNSMD de Paris et remporté le deuxième prix du Concours international de Besançon en 1988, Pascal Rophé a collaboré étroitement avec Pierre Boulez et l'Ensemble intercontemporain. Il a auparavant occupé le poste de directeur musical de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège jusqu'en juin 2009.

MARZENA DIAKUN

DIRECTION

Deuxième Prix de deux grands concours internationaux de direction d'orchestre (Concours du Printemps de Prague 2007 et Concours de direction d'orchestre Fitelberg 2012), Marzena Diakun focalise son attention sur les œuvres orchestrales et chorales de Beethoven, Brahms, Bruckner, Mahler, Rachmaninov, Scriabine et Chostakovitch, ainsi que sur celles des plus grands compositeurs de son pays — Penderecki, Lutosławski, Karłowicz et Szymanowski.

À partir de la saison 2026/2027, Marzena Diakun est nommée directrice artistique du Staatsorchester Rheinische Philharmonie, en Allemagne, dont elle est devenue chef principale désignée depuis mai 2025. Au cours de la saison 2025/26, elle retrouve des orchestres tels que le Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken, le Nordwestdeutsche Philharmonie, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et établit de nouvelles relations avec, entre autres, l'Orquesta Sinfónica de Navarra et l'Orchestre de chambre de Zurich. Son dernier enregistrement d'œuvres de Brahms pour chœur et orchestre (label IBS), réalisé avec l'Orquesta y Coro de la Comunidad de Madrid (ORCAM), dont elle a été la directrice artistique et chef principale jusqu'à l'été 2024, a reçu les plus hauts éloges.

Sa nouvelle relation avec l'Ensemble intercontemporain est l'aboutissement de deux décennies de création et d'interprétation d'œuvres nouvelles de nombreux compositeurs espagnols, néerlandais, autrichiens et polonais. Son enregistrement *Polish Heroines of Music* (label PWM), consacré aux compositrices polonaises, reflète de façon exemplaire son savoir-faire et son engagement.

Devenue enseignante et mentor, elle se souvient avec gratitude de l'inspiration des grands chefs qui l'ont soutenue : entre autres, Kurt Masur, Pierre Boulez et Marin Alsop.

HÉLOÏSE WERNER

SOPRANO

La soprano et compositrice française Héloïse Werner est actuellement Associate Artist au Wigmore Hall et « devient rapidement une Cathy Berberian ou une Meredith Monk des temps modernes » (Richard Morrison, *The Times*). Elle est lauréate du Prix Nadia et Lili Boulanger 2025 décerné par l'Académie des Beaux-Arts ainsi que du PRSF Composers' Fund 2025. Elle a récemment été nommée Visiting Research Fellow in the Creative Arts au Merton College d'Oxford pour 2026.

Son premier album *Phrases* est paru en 2022 chez Delphian Records et son second album, *close-ups*, est sorti en juin 2024. Il a été nommé aux BBC Music Magazine Awards 2025 dans la catégorie Vocal. En tant que compositrice, Héloïse Werner a écrit pour le CBSO, l'Aurora Orchestra, le Royal Northern Sinfonia, la Maîtrise de Radio France, les BBC Singers, le Manchester Collective, le London Handel Festival, l'OAЕ, le NYCBG, la cathédrale Saint-Paul, Lawrence Power, Mishka Rushdie-Momen, Helen Charlston et d'autres. En tant que soprano, elle s'est produite avec le BBC Philharmonic Orchestra, le Grange Festival, le CBSO et le Nash Ensemble, et elle a créé le rôle de Madame DuVal dans l'opéra *Giant* de Sarah Angliss, en ouverture de l'Aldeburgh Festival 2023. Héloïse Werner est membre fondatrice du quatuor contemporain The Hermes Experiment (soprano, clarinette, harpe, contrebasse). Lauréats du Young Artist Award aux RPS Awards 2021, ils ont sorti deux albums, *Here we are* et *Song*, chez Delphian Records, tous deux salués par la critique. Leur troisième album, *Tree*, paraîtra en octobre 2025 chez Delphian. Elle est également membre fondatrice de *miré*, aux côtés de Kit Downes (piano/orgue) et Colin Alexander (violoncelle) – un trio dans lequel trois esprits musicaux distincts se rencontrent, s'enchevêtrent, se fondent et se reforment. Leur premier disque paraîtra en janvier 2026 chez Delphian Records, suivi de concerts au Royaume-Uni et aux Pays-Bas.

STÉPHANE DEGOUT

BARYTON

Après ses études au CNSMD et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon, Stéphane Degout fait des débuts remarqués au Festival d'Aix-en-Provence. Dès lors, il se produit sur les plus grandes scènes lyriques, tout en menant une carrière remarquable et prestigieuse en tant que récitaliste et chanteur de concert, réputé pour la finesse et la sensibilité de ses interprétations de mélodies françaises, de lieder allemands et pour son profil affirmé dans le répertoire baroque, classique et romantique. Stéphane Degout entame la saison 2025-2026 avec le rôle de Wolfram au Grand Théâtre de Genève ; il poursuit à l'Opéra de Zurich avec le Comte dans *Les Noces de Figaro* et donne également de nombreux récitals et concerts, notamment avec l'Ensemble Pygmalion, le London Philharmonic Orchestra, le Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre national de Montpellier et l'Orchestre national du Capitole. Il se produit régulièrement à l'Opéra national de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, au Staatsoper de Berlin, à la Monnaie de Bruxelles, au Théâtre du Capitole, au Theater an der Wien, au Royal Opera House Covent Garden, au

lyric Opera of Chicago, au Metropolitan Opera de New York, au Teatro alla Scala, au Bayerische Staatsoper, au Nationale Opera d'Amsterdam, à l'Opéra de Zurich, et dans de nombreux festivals, tels que ceux de Salzbourg, Saint-Denis, Glyndebourne, Édimbourg et Aix-en-Provence. Parmi ses rôles marquants, citons Papageno (*Die Zauberflöte*), Guglielmo (*Così fan tutte*), le Comte Almaviva (*Le nozze di Figaro*), Oreste (*Iphigénie en Tauride*), Wolfram (*Tannhäuser*), Raimbaud (*Le Comte Ory*), Dandini (*La Cenerentola*), Thésée (*Hippolyte et Aricie*), Mercutio (*Roméo et Juliette*), Albert (*Werther*), Frank et Fritz (*Die tote Stadt*), Chorèbe (*Les Troyens*), Valentin (*Faust*), Rodrigue (*Don Carlos*), Ford (*Falstaff*), ainsi que les rôles-titres de *Hamlet* de Thomas, Wozzeck de Berg, Don Chisciotte de Conti, Ulisse (*Il ritorno d'Ulisse in patria*), Orfeo de Monteverdi et Pelléas, qu'il a marqué de son empreinte, et plus récemment Guercoeur de Magnard à l'Opéra national du Rhin et Eugène Onéguine de Tchaïkovski.

Très attaché à la mélodie française et au lied allemand, qu'il a beaucoup travaillés sous la direction de Ruben Lifschitz, il donne des récitals dans toute l'Europe, accompagné par Alain Planès, Simon Lepper ou Cédric Tiberghien (Amsterdam, Paris, Londres, Berlin, Bruxelles, New York, etc.). Récemment, il interprétait les *Dichterliebe* avec Martha Argerich au Lausitz Festival. En concert, il chante avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Riccardo Muti, le Los Angeles Philharmonic avec Esa-Pekka Salonen ; à la Monnaie, il interprète le *Requiem* de Fauré et les *Kindertotenlieder* de Mahler sous la direction d'Alain Altinoglu, ouvrages qu'il chante également avec l'Orchestre National de France sous la direction d'Emmanuel Krivine, sans oublier les concerts auxquels il a participé sous la direction de René Jacobs, John Nelson, Nathalie Stutzmann, Raphaël Pichon, Jukka-Pekka Saraste et Barbara Hannigan.

Son engagement artistique le conduit à participer à de nombreuses créations : *La Dispute* de Benoît Mernier, *Au monde* et *Pinocchio* de Philippe Boesmans. Il crée au Royal Opera House de Covent Garden *The King*, un rôle écrit spécifiquement pour sa voix dans *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin — dont l'enregistrement fut nommé aux Grammy Awards dans la catégorie « Meilleur enregistrement d'opéra » —, puis le rôle de Michael la saison dernière dans *Festen* de Mark-Anthony Turnage.

Stéphane Degout a enregistré le *Requiem allemand* de Brahms, le *Requiem* de Fauré, *La Bohème* pour Deutsche Grammophon, plusieurs albums dédiés à la mélodie française et au lied : *Mélodies* pour Naïve, *Histoires naturelles* et *Poèmes d'un jour* pour B Records (ffff de Télérama), *Harmonies du soir* (Debussy), Maurice Ravel pour Harmonia Mundi. Sa collaboration avec Harmonia Mundi a donné naissance à *Enfers* avec Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon ; cette collaboration s'est renouvelée avec la parution de l'album *Mein Traum*. En 2024, il enregistre pour ce label *La Bonne Chanson*, un album de mélodies de Fauré, où il est accompagné par Alain Planès.

Stéphane Degout est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et « Artiste lyrique de l'année » en 2012 et en 2019 pour les Victoires de la Musique Classique. Il est désigné « Personnalité musicale de l'année 2018 » par l'Association professionnelle de la critique de théâtre, musique et danse. Il reçoit le titre de « Meilleur chanteur de l'année 2022 » dans le cadre des *International Opera Awards*.

Stéphane Degout est maître en résidence de la section chant de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth.

ENSEMBLE ARS NOVA

Fondé en 1963 par le compositeur et chef d'orchestre Marius Constant, Ars Nova est la première formation instrumentale dédiée aux musiques de création en France et dans le monde. Ardent défenseur d'un pluralisme esthétique et d'une diversité de formats, l'ensemble s'attache à ouvrir des points d'accès surprenants et inspirants aux œuvres nouvelles et aux artistes de notre temps. Au fil des années, Ars Nova assure la création de plusieurs chefs-d'œuvre du XX^e siècle, tels que *Des Canyons aux Étoiles* d'Olivier Messiaen (1975), de nombreuses œuvres de Maurice Ohana, ou encore *La Tragédie de Carmen*, adaptée par Marius Constant, mise en scène par Peter Brook et créée en 1981 à Paris. Que ce soit dans les programmes de ses concerts ou dans le cadre de projets numériques tels que *Mosaïque*, Ars Nova s'attache également à offrir un espace et une visibilité particulières aux jeunes créatrices et créateurs. Depuis 2020, l'ensemble mène une politique volontariste de commandes musicales et apporte très régulièrement son soutien actif et concret à des projets portés par des artistes émergents. Plus encore qu'un ensemble, Ars Nova est une part de l'histoire vivante et plurielle des musiques d'aujourd'hui et de demain.

NEUEN VOCALSOlistEN

Les sept personnalités vocales de Neuen Vocalsolisten – du soprano colorature au contre-ténor jusqu'au basse profonde – recherchent constamment de nouvelles formes d'expression vocale grâce à des collaborations avec des artistes issus de la composition, de la poésie, de l'art vidéo, de l'art conceptuel et du théâtre. Elles travaillent de plus en plus avec des artistes qui exploitent les possibilités des médias numériques, animées par le désir de connexion, le jeu avec les genres et la dissolution des frontières de l'espace, des perspectives et des fonctions.

Leur exploration de cultures musicales très diverses est tout aussi centrale. Avec curiosité, empathie et virtuosité, les chanteurs mettent leur voix au service de positions artistiques variées, soulignant ainsi la richesse culturelle et la diversité. À leurs tournées internationales, ils associent régulièrement des masterclasses de chant et de composition vocale. Ils considèrent comme une mission essentielle d'encourager et de soutenir d'autres artistes, en leur offrant l'espace nécessaire à l'expression de leurs idées et aspirations artistiques. Pour la singularité de leur travail, les Neuen Vocalsolisten ont reçu le Lion d'argent de la Biennale de Venise en 2021 et, en 2022, le prix de la critique italienne Premio Abbiati.

DAVID LESCOT

DRAMATURGIE

David Lescot est auteur, metteur en scène, comédien et musicien. Il crée des formes plurielles où son écriture rencontre la musique, la danse et toutes sortes de documents, authentiques ou poétiques. Il monte ses propres textes, qu'il mêle à des créations musicales originales, comme *Une Femme se déplace* (2019) ou *La Force qui ravage tout* (2023). Il met en scène deux créations à la Comédie-Française et plusieurs opéras. Il monte également ses textes

à l'étranger (Argentine, Chine, États-Unis). Il crée sa mise en scène de *Laborintus II* de Berio avec l'ensemble Ars Nova en ouverture du Festival ManiFeste de l'Ircam en 2023. En 2025, il adapte et met en scène *Cendrillon* de Pauline Viardot (direction musicale de Bianca Chillemi) ainsi que le cabaret *Musiques interdites*, créé à Caen avec l'ensemble Acte 6, autour des musiques dégénérées des années 1920 à 1940 en Allemagne. Son travail a été récompensé par le Molière de la Révélation théâtrale en 2009, le Molière du Jeune Public en 2022, le Prix Théâtre de la SACD (2015) et le Prix de la Critique de la meilleure création en langue française (2007, 2014 et 2018). Il est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris. Ses pièces sont publiées chez Actes Sud-Papiers et Les Solitaires Intempestifs.

SERGE MAGGIANI

RÉCITANT

Formé chez Étienne Decroux et Tania Balachova, Serge Maggiani rencontre Claude Régy : *Le Vaisseau fantôme*, *Vermeil comme le sang*, *Les Nègres* (1972-1974). Il rejoint ensuite Catherine Dasté et Daniel Berlioux : *Aux limites de la mer*, *Le Foulon*, *Journal d'un homme de trop*, *Hamlet*, *Fioretti Saint-François*, *Ovide : Les Amours*, *Visage de sable*, *Saint-Simon le voyageur* (1974-1986). Il travaille sous la direction de Yannis Kokkos (*La Princesse blanche*), Antoine Vitez (*Le Soulier de satin*), Daniel Mesguich (*Titus Andronicus*), Christian Schiaretti (*Le Laboureur de Bohême*, *Médée*, *Ajax et Philoctète*), Richard Demarcy (*Daisy*, *Ode maritime*), ainsi que Michel Dubois, Jacques Kraemer, Alain Timár, Anne-Marie Lazarini, Adel Hakim, Claudia Stavisky, Pierre Ascaride, Michael Lonsdale, Claude Malric, Vincent Colin, René Loyon, Jerzy Klesyk... (1987-1995). Un compagnonnage s'instaure avec Charles Tordjman, directeur du CDN de Nancy : *Le Misanthrope* de Molière, *Le Syndrome de Gramsci* de Bernard Noël, *Vie de Myriam C. de François Bon*, *Je poussais donc le temps avec l'épaule* (Temps 1 et Temps 2) d'après Marcel Proust, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Fabbrica d'Ascanio Celestini* (1995-2009). De 2008 à 2011, il joue au TNP sous la direction de Christian Schiaretti dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, et au Théâtre de la Colline avec Laurent Gutmann (*Pornographie* de Simon Stephens) et Daniel Jeanneteau (*Bulbus d'Anja Hilling*), ainsi qu'avec Claude Baqué (*Eaux dormantes* de Lars Norén), Magali Léris (*Sniper Avenue* de Sonia Ristić) et Romain Vespérini (*L'Affaire de la rue de Lourcine*).

En 2013, il collabore avec Arnaud Meunier pour la création de *Chapitres de la chute* de Stefano Massini à la Comédie de Saint-Étienne et au Théâtre du Rond-Point à Paris. Il intègre la troupe du Théâtre de la Ville et joue dans les mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco (2011), *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac (2012), *Le Faiseur de Balzac* (2014), *État de siège* d'Albert Camus (2017), *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller (2019), *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo (2022, reprise en 2024 et 2025). Parallèlement, il poursuit son parcours des grands textes de la littérature avec la création de *Nous n'irons pas ce soir au Paradis*, d'après *La Divine Comédie* de Dante (Théâtre de la Ville – Festival d'Avignon 2015), et *Je poussais donc le temps avec l'épaule*, mise en scène Charles Tordjman, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, au Théâtre de la Ville et en tournée. Dernièrement, il a joué dans *Sur les bancs*, spectacle écrit et mis en scène par Hannah Levin dans le cadre du Festival Paroles Citoyennes en mars 2023, participe à de nombreuses lectures et voyage avec *La Divine Comédie* de Dante.

JÉRÉMIE BOURGOGNE

INGÉNIEUR DU SON

Jérémie Bourgogne est un ingénieur du son spécialisé dans la création musicale contemporaine. Titulaire d'un master en ingénierie du son de l'Université de Bretagne Occidentale (U.B.O.), il rejoint l'Ircam en 2011, où il développe ses compétences en spatialisation sonore. Son expertise couvre divers domaines tels que la diffusion multicanale, l'ambisonie, le Wave Field Synthesis (WFS) et le binaural.

YANN BRECY

INGÉNIEUR DU SON

Diplômé des Beaux-Arts, ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale français, Yann Breycy mélange une pratique d'artiste et de technicien dans ses créations. C'est à travers des installations, des sculptures cinétiques et des créations sonores qu'il explore le son, ses usages et sa relation à l'auditeur.

IRCAM

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université. En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^e siècle.

arte

CE CONCERT EST À REVOIR
SUR ARTE.TV



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la 14^e Symphonie de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics).

À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts Olli en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Epoque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espèglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la 5^e Symphonie de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Hélène Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la 7^e Symphonie de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Etudes pour violon n° 2* et *n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrons également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS
Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS
Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri troisième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Emmanuel André
Cyril Baleton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamaque
François Laprévote
Amandine Ley

Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier

Julien Dabonneville

Clémence Dupuy

Sophie Groseil

Elodie Guillot

Leonardo Jelveh

Clara Lefèvre-Perriot

Anne-Michèle Liénard

Frédéric Maindive

Benoît Marin

Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay

Marion Gailland

Renaud Guieu

Tomomi Hirano

Karine Jean-Baptiste

Jérémie Maillard

Clémentine Meyer-Amet

Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas

Lucas Henri

Simon Torunczyk

Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

TUBA

Florian Schuegraf

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse

David Maquet deuxième trombone

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo

Magali Mosnier première flûte solo

Michel Rousseau deuxième flûte

Justine Caillé piccolo

Anne-Sophie Neves piccolo

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production /

Réisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination

artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production

et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production /

Régie principale

Elsi Guillermin

Marié-Lou Poliansky-Chenaié

Stagiaire Production / Administration

Elsa Lopez

Réisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation

éducative et culturelle et des projets

numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et

à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des

moyens logistiques de production

musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois

Thomas Goffinet

Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou

Amadéo Kotlarski

Responsable de la Bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Adèle Bertin

Pablo Rodrigo Casado

Marine Duverlie

Aria Guillotte

Maria Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS À NOS CÔTÉS
POUR AMPLIFIER LE POUVOIR DE LA MUSIQUE
DANS NOTRE SOCIÉTÉ !**

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : Luciano Berio © Philippe Gontier

Appel aux votes

4^e Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film

du 3 au 30 novembre 2025

Votez pour la meilleure
musique de film 2025

Rendez-vous sur le site de **France Musique**

